



2 juillet 1997, communiqué de presse n° 56/1997

Statistique suisse de la superficie 1992/97: des résultats pour neufs cantons

Expansion des surfaces d'habitation et d'infrastructure et recul des terres cultivables

De nos jours encore, le développement durable de l'espace en Suisse tient plus du désir que de la réalité: de 1981 à 1993, les surfaces d'habitat et d'infrastructure ont augmenté d'environ 14'000 ha en Suisse romande et en Suisse centrale; cela représente près des deux tiers de la superficie du lac de Neuchâtel ou, extrapolés à l'ensemble du pays, une croissance d'un mètre carré par seconde. La population s'étant accrue à un rythme plus faible durant la même période, il en est résulté une extension des surfaces d'habitat et d'infrastructure par habitant. Telle est une des conclusions de la nouvelle statistique de la superficie de l'Office fédéral de la statistique (OFS), qui pour la première fois renseigne sur les changements intervenus dans l'utilisation du sol.

La mise à jour de la statistique de la superficie dans les neufs cantons de Suisse romande et de Suisse centrale permet pour la première fois de fournir des informations différenciées sur l'évolution de l'utilisation du sol, tant du point de vue thématique que du point de vue géographique. Elle met ainsi en évidence, chiffres à l'appui, l'importance des interventions humaines et des processus naturels qui modifient notre espace vital. Instrument de décision d'une grande utilité, elle sert à la planification des mesures qui visent à assurer un développement durable du territoire suisse.

L'OFS a établi sa statistique de la superficie dans les années 1979 à 1985 selon une nouvelle méthode: une grille de points équidistants de 100 mètres sur le terrain a été superposée aux photographies aériennes de l'Office fédéral de topographie, puis l'utilisation du sol a été déterminée pour 4,1 millions de points d'échantillonnage à partir d'un catalogue répertoriant 70 catégories. Les travaux de mise à jour qui sont en cours se font sur la base de photographies des années 1992 (Suisse romande) à 1997 (Tessin). Ils sont déjà achevés pour **neuf cantons (Vaud, Genève, Fribourg, Neuchâtel, Jura, Berne, Lucerne, Obwald et Nidwald)**, soit pour 36% de la superficie de la Suisse.

Le développement des surfaces d'habitat et d'infrastructure se poursuit

En matière d'aménagement du territoire, le «développement de l'urbanisation à l'intérieur du tissu bâti» et la «limitation de l'extension de l'urbanisation» restent des préoccupations prioritaires au vu des derniers résultats de la statistique de la superficie. Entre 1981 et 1993, les surfaces d'habitat et d'infrastructure des neuf cantons précités se sont en effet agrandies de 13'856 ha, 93% d'entre eux étant pris sur des terres exploitées auparavant à des fins agricoles. Ces hectares supplémentaires représentent une augmentation de 14,1% ou, si on les extrapole à la superficie de la Suisse, un accroissement de 1 m² par seconde. La part des surfaces d'habitat et d'infrastructure dans la surface totale est ainsi passée dans ces neuf cantons de 6,5 à 7,5%.

Les surfaces d'habitat et d'infrastructure, comme la population, se sont proportionnellement plus accrues en Suisse romande que dans les quatre cantons de Suisse centrale (15,3% contre 12,8%). L'extension la plus forte a été enregistrée là où les communications sont favorisées, c'est-à-dire le long du réseau des routes nationales. On citera en premier lieu la région lémanique, la région de Berne-Bienne-Fribourg-Neuchâtel et le nord de l'agglomération de Lucerne.

Les résultats confirment aussi la thèse selon laquelle toute croissance de la population entraîne un développement proportionnellement plus grand des surfaces d'habitat et d'infrastructure: celles-ci ont ainsi progressé de 21 m² à 387 m² par habitant entre 1981 et 1993 (non compris les sites d'extraction de matériaux, les décharges et les chantiers). Ce rapport est plus élevé dans les zones rurales, la densité démographique y étant plus faible, que dans les zones urbaines (JU: 640 m² ; GE: 213 m²) et légèrement supérieur en Suisse romande (392 m²) à ce qu'il est en Suisse centrale (382 m²). Les surfaces d'habitat et d'infrastructure par habitant n'ont diminué que dans le canton de Nidwald (-4,0%), qui a connu parallèlement une forte augmentation de navetteurs vers Lucerne. Le développement démographique, la croissance économique et l'élévation du niveau de vie dans les années 80 ainsi que l'augmentation continue de la mobilité sont les principales raisons de cette utilisation accrue des surfaces.

Si l'on considère l'évolution des surfaces d'habitat et d'infrastructure par catégorie, on constate que les aires industrielles ont connu un essor (28,6%) supérieur à la moyenne, nettement plus marqué en Suisse romande (34,1%) que dans les quatre cantons de Suisse alémanique (23,8%). Les aires de bâtiments (sans les industries) ont progressé de 16,8%, les espaces verts et lieux de détente de 17,9% et les surfaces de transport de 11,4%, l'extension des aires autoroutières (39,3%) étant particulièrement frappante. Le recul de 8,3% des surfaces d'infrastructure spéciale (sites d'extraction de matériaux, décharges, chantiers) reflète la crise du bâtiment des années 90. La croissance supérieure à la moyenne des aires industrielles montre qu'il continue d'être plus intéressant de construire en plein champ que de transformer et d'utiliser de manière plus intensive les aires et les bâtiments existants. Il appartient aux responsables de l'aménagement du territoire de promouvoir le changement rapide d'affectation des aires industrielles inemployées ou sous-utilisées.

Extension des forêts dans les régions périphériques

De 1981 à 1993, les forêts ont gagné 3450 ha (0,8%) dans les cantons considérés, ce qui représente la superficie du lac de Brienz. La forêt buissonnante, que l'on rencontre presque exclusivement dans les régions alpines, s'est accrue de 12,1% (718 ha) et les autres surfaces boisées de 0,6% (2730 ha).

Extrapolée à l'ensemble du territoire suisse, cette croissance représente environ 1/4 m² de forêt nouvelle par seconde, moitié par suite d'afforestation et moitié par suite de boisement naturel.

La forêt a le plus fortement augmenté dans les régions périphériques (Préalpes vaudoises et fribourgeoises, Oberland bernois, Emmental et Entlebuch); cette évolution s'explique par le fait que des terres situées loin de tout et exploitées de manière extensive ont connu un reboisement naturel après avoir cessé d'être cultivées. Sur le Plateau, la surface occupée par les forêts est restée stable, du fait d'une part qu'elle est légalement protégée et d'autre part que l'agriculture n'y a pas cédé de terrain. La seule baisse enregistrée a eu lieu dans le canton du Jura, par suite des travaux de défrichement liés à la construction de la Transjurane et de l'éclaircissement de pâturages boisés.

Les meilleures terres cultivables en recul

Les terres cultivables sont un élément déterminant du paysage, qui lui confèrent sa variété et sa beauté. Elles jouent un rôle particulièrement important aux abords des agglomérations. Toute diminution de leurs surfaces est par conséquent lourde de conséquences. En l'espace de douze ans, soit de 1981 à 1993, les neuf cantons considérés ont perdu 15'530 ha (2,2%) de surfaces agricoles utiles, ce qui représente, extrapolé à la Suisse, 1,1 m² par seconde. Les quatre cinquièmes de cette diminution ont touché les terres les plus productives (prés et terres arables, arbres fruitiers sur champs) et le reste, les pâturages et une petite partie de prés dans la zone alpine.

Les alpages ont enregistré une baisse de 3814 ha (2,1%), par suite en partie d'un reboisement naturel de cer tains d'entre eux qui étaient peu rentables. 23,5% de la surface gagnée par la forêt ont été pris aux alpages. Des terres que nos ancêtres ont défrichées avec peine reviennent ainsi à leur état

d'origine.

Les surfaces d'arbres fruitiers sur champs se sont considérablement réduites (25,2%). Près des trois quarts des cultures de hautes tiges, d'un grand intérêt paysager et écologique mais peu rentables avec la mécanisation toujours plus poussée, sont à présent consacrées à d'autres cultures; un bon quart d'entre elles, près des zones bâties, ont cédé la place aux constructions. Les surfaces occupées par l'arboriculture fruitière, la viticulture et l'horticulture ont en revanche augmenté de 8,9%.

Publication continue des résultats

La publication des résultats de la statistique de la superficie de 1992/97 repose sur deux principes essentiels: la publication continue des résultats disponibles par région et la mise à jour en parallèle du fichier des données numériques à partir de 1996. La série «L'utilisation du sol dans les cantons» comprendra ainsi huit publications au total, qui présenteront jusqu'en l'an 2000 les résultats les plus récents de la statistique 1992/97 et fourniront les informations les plus importantes concernant la situation et l'évolution de l'utilisation du sol jusqu'à l'échelon communal. Le regroupement de cantons pour ces huit publications ne repose pas sur des critères politiques ou culturels, mais sur la concordance de ces groupes avec le plan de vol de l'Office fédéral de topographie, qui couvre un sixième du territoire par an.

Les données numériques correspondantes (exploitations spécifiques, tableaux, données numériques, etc.) seront mises à disposition parallèlement à chaque publication. Elles peuvent être commandées au service GEOSTAT de l'OFS (tél.: 031 322 69 84).

OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE

Service d'information

Renseignements:

Thierry Nippel, OFS, Section de l'utilisation du territoire, tél.: 031 322 87 04

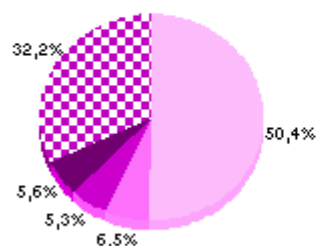
Fritz Wegelin, Office fédéral de l'aménagement du territoire, tél.: 031 322 40 70

Nouvelle publication:

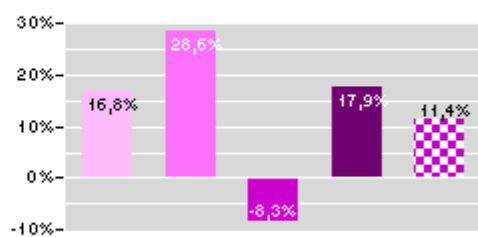
Statistique suisse de la superficie, L'utilisation du sol dans les cantons, Résultats par commune 1979/85 et 1992/97: cantons de Berne, Lucerne, Obwald, Nidwald; numéro de commande: 002-9703
Commandes: tél.: 031/323 60 60, fax: 031/323 60 61

G1 Surfaces d'habitat et d'infrastructure Cantons BE, LU, OW, NW, FR, VD, NE, GE, JU

Etat en 1992/94 112'234 ha



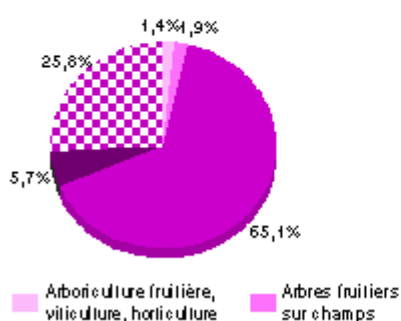
Evolution de 1979/82 à 1992/94



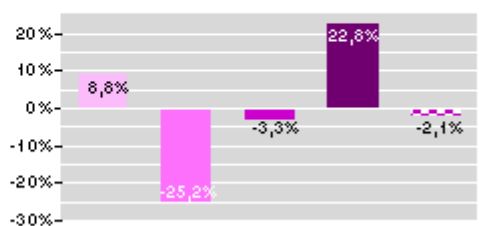
Aires de bâtiments Aires industrielles Surfaces d'infrastructure spéciale Espaces verts et lieux de détente Surfaces de transport

G2 Surfaces agricoles utiles Cantons BE, LU, OW, NW, FR, VD, NE, GE, JU

Etat en 1992/94 690'783 ha

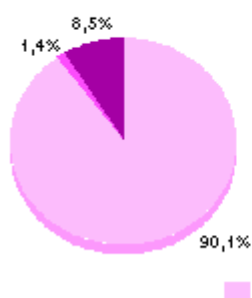


Evolution de 1979/82 à 1992/94

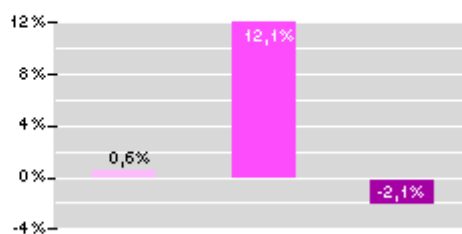


G3 Surfaces boisées Cantons BE, LU, OW, NW, FR, VD, NE, GE, JU

Etat en 1992/94 477'097 ha



Evolution de 1979/82 à 1992/94



Le communiqué de presse sous forme écrite [peut être commandé à l'OES](#).



Copyright © 1997, Office fédéral de la statistique, Berne

Source: Office fédéral de la statistique

E-mail: [Service.d'information.de.l'OES\(Informations@bfs.admin.ch\)](mailto:Service.d'information.de.l'OES(Informations@bfs.admin.ch))

Derniers changements: 9 juillet 1997